

# La gazette de Pogbi BF

L'association Pogbi (petite femme en moré) a été créée en 1995. Elle a pour vocation de soutenir la scolarisation des filles en milieu rural au Burkina Faso et de créer pour elles un environnement de vie et d'études favorable.



« C'est la rentrée des classes ! La gazette de Pogbi est de retour. Les vacances ont été longues... près de 3 mois ! Au programme dans ce numéro : la rentrée au foyer, le témoignage de deux enseignantes ayant participé à la 1ère édition du soutien scolaire, une visite au nouveau Centre des Métiers de Dapelogo et un bilan de l'année scolaire 2011/2012 avec une rétrospective en photos !

Bonne rentrée à tous !

L'équipe de Pogbi BF

## LE RETOUR DES FILLES AU FOYER !

Depuis le 30 septembre 2012, le foyer Pogbi a repris vie. La rentrée a été préparée une semaine avant par l'équipe Pogbi BF avec le nettoyage des dortoirs et des cours (qui a été assuré par une filleule et l'une de ses amies). Une réunion du personnel du foyer (le responsable Elie, Olympe, Aïsseta et Jeanne) s'est tenue le 26 septembre 2012.



Arrivée des pensionnaires

Au cours de cette réunion nous avons sélectionné les dossiers des futures pensionnaires, fait la répartition des filles dans les dortoirs et discuter ensemble de l'organisation du foyer. La rentrée est fixée pour le dimanche 30 septembre à 14h au foyer. La liste des admises avec toutes les informations nécessaires est affichée à la grande porte du foyer ainsi qu'au collège. Tout est prêt pour la rentrée ! Le dimanche à 14h je m'installe devant le bureau du responsable pour accueillir les filles et de leurs parents et pour effectuer l'enregistrement des frais d'internat. Aïsseta et Olympe conduisent les élèves dans leurs dortoirs. C'était intéressant de voir à nouveau le foyer en mouvement. Cette année nous avons 56 élèves et nous espérons un bon résultat scolaire à la fin de l'année.



*Les pensionnaires de l'année scolaire 2012/2013*

BONNE RENTREE 2012-2013

Jeanne Guigma



## UNE EXPERIENCE TRES ENRICHISANTE



*Echanges entre les enseignants français et burkinabè*

Bonjour !

Je me nomme Eulalie Pouyan, enseignante à l'école A de Dapelogo. Au nom de la directrice et de tout le personnel de l'école, je remercie vivement l'association Pogbi qui n'a ménagé aucun effort pour la réalisation des cours de soutien. Ces cours ont eu lieu du 16 au 28 juillet 2012 dans l'enceinte de l'école A.

C'est par le biais de l'association que le projet a été conçu par Olympe et Antoine et réalisé par une équipe enseignante venue de France. Les enseignants de l'école, les élèves aussi bien que les parents ont su apprécier cette activité à sa juste valeur par leur don de soi et leur vive participation. Nous souhaitons que cette activité se renouvelle car elle favorise le brassage des cultures, des méthodes pédagogiques en vue d'une large ouverture d'esprit, contribuant ainsi au bon développement de l'intelligence et de connaissances approfondies de l'enfant.

Vive Pogbi pour son soutien éducatif dans la commune de Dapelogo et longue vie à l'association.

Eulalie Pouyan



## UN SEJOUR INOUBLIABLE...

Par son enthousiasme et sa détermination à réaliser son projet de soutien scolaire à Dapelogo, Antoine Hauger a su nous convaincre de le suivre au Burkina Faso du 12 juillet au 3 août. Une équipe de sept enseignants s'engage dans l'aventure. Les préparatifs annoncent un groupe enthousiaste, équilibré et joyeux. Pour certains d'entre nous, c'était leur premier grand voyage à l'étranger. Le voyage fut long et périlleux, chargés de lourdes valises contenant cahiers et fournitures pour nos chers écoliers. Le premier pas sur le sol Burkinabé, nous plongeait dans l'ambiance africaine « *bonne arrivée* » et surtout « *pas de problème* ». Cette expérience se résume en quelques mots : chaleur, temps, simplicité, échange, générosité et petites bêtes. Chaleur du climat auquel il faut s'habituer, mais aussi chaleur des gens souriants, accueillants, bienveillants et disponibles. Ils sont heureux de nous voir et savent le communiquer.



*L'équipe soutien scolaire et le personnel de Pogbi*

Chaleur de l'équipe sachant gérer la promiscuité, les capacités d'adaptation des uns et des autres, partager les compétences et les savoir de chacun, prendre soin de l'individu et enfin chaleur de l'échange français, burkinabè.

Découverte et appréciation d'un autre temps, celui que l'on prend pour sourire, saluer, négocier, faire, prendre le bus, dépanner, vivre. Tout reste dans la simplicité d'une vie proche d'un retour aux sources, l'instant présent est une valeur authentique. Chacun d'entre nous se trouve confronter à cette vie dépouillée de superflu. L'animal est présent totalement intégré à la vie de l'homme, il accompagne notre quotidien, parfois nous aurions préféré que les petites bêtes (moustiques, blattes...) nous aiment un peu moins.



*Au travail !*

Dans les classes, nous sommes face au doute de l'inconnu, surtout les premiers jours. Mais grâce aux échanges de nos savoirs respectifs, à la confiance engagée de part et d'autre les différences s'aplanissent et le cœur des enfants s'ouvrent. Nous apprenons à nous adapter à ces élèves si différents et à leur apporter nos façons de faire et nos connaissances. Ce qui nous offre quelques moments inoubliables où la magie opère. Ce travail est très gratifiant, nous recevons des

remerciements très touchants des enfants (dessins, lianes, messages, sourires), de parents d'élèves, des enseignants, de l'inspecteur d'académie, du maire.

Nos journées sont rythmées par la classe durant la matinée, les activités para-scolaires l'après-midi, les préparations et le quotidien à Pogbi où nous sommes chouchoutés par l'équipe qui nous accueille. Malgré la fatigue liée au climat, moustiques et changements, le séjour est joyeux.

Antoine a tout prévu. Escapades motorisées avec ou sans les enseignants qui nous accueillent (fête, musée, visite de l'AZN), week-end à Ouagadougou, visite de Bobo-Dioulasso, de Banfora et des cascades de Karfiguéla. La saison des pluies nous offre des paysages verts et luxuriants en contraste avec la terre rouge du pays. Nous quittons le pays, riches de cette expérience positive après un dernier repas avec l'équipe de Pogbi, des souvenirs dans nos valises et du temps ensoleillé dans nos cœurs. Merci à Antoine, à l'équipe Pogbi et aux enseignants burkinabè.

Hélène Menut

## UNE NOUVELLE ECOLE A DAPELOGO



*Un nouveau lieu d'apprentissage dans la commune*

Un centre des métiers vient d'ouvrir ses portes depuis la rentrée 2012 à Dapelogo. Construit grâce aux soutiens de partenaires belges et burkinabè, le centre est géré par la mairie de la commune. Il propose deux formations professionnelles: « la coupe-couture » et « la maçonnerie-coffrage », en attendant l'ouverture de nouvelles formations dans les années à venir. Ce centre est destiné aux jeunes, principalement ceux qui ont quitté l'école. Pour l'instant 18

élèves, autant de filles que de garçons, constituent la première promotion de ce nouveau centre de formation professionnelle, sous la tutelle de 3 formateurs. Le directeur du centre, Jérôme Yameogo, travaillait auparavant à la Direction Régionale de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi à Ziniaré, il expose les enjeux de l'ouverture d'un tel centre dans la commune : *« Le centre des métiers propose des formations de 2 ans avec à la clé la certification du CQP (Certificat de Qualification Professionnelle), on œuvre pour que chaque jeune ait un kit d'installation à sa sortie de l'école afin qu'il puisse s'installer à son compte. »*

Au Burkina Faso, les filières professionnelles sont reléguées au second plan, la filière générale reste la voie royale. Pourtant le système éducatif burkinabè peine à offrir un avenir professionnel à ses jeunes, environ 51% des jeunes de 15 à 29 ans qui ont quitté l'école sont sans emploi. L'emploi informel, « la débrouille » sont les activités les plus répandues au pays, d'où un engouement pour la fonction publique ! Depuis 2008, le pays s'est doté d'une nouvelle politique de l'emploi avec plusieurs axes principaux dont l'amélioration de l'accès à l'emploi grâce à la formation professionnelle et l'amélioration de l'adéquation entre la formation professionnelle et la réalité du marché du travail.

Espérons que ce nouveau lieu d'apprentissage à Dapelogo puisse atteindre ses objectifs, en attendant, bonne chance à la première « promo ».

Olympe Larue

## LE BILAN DE L'ANNEE SCOLAIRE 2011-2012

Chaque année la récolte du haricot commence mi-septembre voire début octobre. Et cette récolte permet aux paysans de faire face aux différentes dépenses liées à la scolarisation. Aucune récolte n'a donné cette année, ni le haricot ni le sorgho (mil). Cela est dû à une saison des pluies catastrophique avec un cumul de trois années consécutives de mauvaise pluviométrie sur le territoire national. En effet, depuis l'inondation du 1er septembre 2009, les saisons des pluies sont de plus en plus mauvaises, ce qui a plongé le pays dans une famine très sévère. Et cette famine nous l'avons même ressentie au niveau du foyer.

Nous avons fonctionné avec 45 pensionnaires pour une capacité de 56 places notamment à cause des difficultés financières des parents dues aux mauvaises récoltes.

Pour le potager contrairement aux autres années, nous avons produit moins de tomates avec une qualité moindre. Pour la saison 2012/2013 j'ai décidé avec Timothée, notre gardien-jardinier, de commencer le potager la première semaine du mois de septembre. C'est une autre expérience que je veux tester pour voir.

Pour ce qui est la vie communautaire au foyer, nous avons enregistré une très bonne année, et sur le plan de la cohabitation, nous avons trouvé une bonne ambiance entre les filles. Il est bien vrai que parfois, il y a de petites disputes mais ces choses existent toujours quand on cohabite. Cependant comme chaque année on découvre des filles qui ne sont pas faciles à gérer, mais cela aussi fait partie du travail.

Au niveau des cases de passage nous constatons avec satisfaction l'évolution de ce service, nous avons eu plus d'une quarantaine de clients depuis janvier 2012. La bibliothèque a bien fonctionné aussi avec plus de 135 adhérents pour cette année scolaire. Nous avons par ailleurs de nombreux romans africains à proposer aux lecteurs. Jusque-là l'éclairage du foyer fonctionne à merveille, rien à signaler !



*La cour des cases de passage*

Au regard des résultats scolaires des pensionnaires et filleules de l'association, je peux dire que les résultats sont très satisfaisants par rapport aux autres années. Nous tirons une grande satisfaction parce que sur les 45 pensionnaires, 3 filles seulement redoublent, une seule fille est renvoyée pour avoir redoublé une deuxième fois sa classe. De plus sur 9 candidates au BEPC, 8 ont été reçues ! Cette année j'ai multiplié les rencontres avec les parents des filleules, et surtout avec les filleules elles-mêmes. Ces rencontres nous ont permis d'avoir des échanges positifs.

Pour terminer, nous faisons une mention spéciale aux équipes qui ont assuré la 1<sup>re</sup> édition des cours de soutien scolaire en juillet 2012.

Bonne rentrée à tous et rendez-vous pour le bilan de l'année 2012/2013 !

Elie P. Sawadogo



*Nous sommes maintenant sur Facebook !*

*Retrouvez l'association Pogbi sur la page :*

*<https://www.facebook.com/AssociationPogbi>*

*Et toujours sur notre site Internet :*

*[www.pogbi.org](http://www.pogbi.org)*

*De nouvelles photos, vidéos et toujours plus d'actualités !*



## Les moments forts de l'année 2011/2012 !



*L'inauguration du 3<sup>ème</sup> module  
Octobre 2011*



*Création d'une chorale avec Elisabeth  
Novembre 2011*



*Ouverture de la bibliothèque  
Décembre 2011*



*Electrification du foyer  
Janvier 2012*



*Séjour d'Antoine  
Février 2012*



*Clôture de fin d'année du foyer  
Mai 2012*